Captures intéressantes

par Philippe HENRIOT

La bienveillance de mes collègues me pardonnera certainement — et m'excusera sur des préoccupations d'un autre ordre — de ne fournir à notre *Revue* que des renseignements fort modestes et dont l'importance est loin d'être capitale.

Mais peut-être plusieurs de nos chasseurs trouveront-ils un intérêt quelconque à ces indications qui concernent quelques localités précises d'espèces non encore signalées, ou signalées comme exceptionnelles dans certaines régions où je les ai rencontrées.

***Thais rumina medesicaste* Ill.**

Diverses captures de cette espèce ont déjà été signalées dans la région des Causses. Notre directeur a, depuis de nombreuses années, mentionné sa présence aux environs de Meyrueis (vallée de la Jonte) et d'Ispagnac (vallée du Tarn). Dernièrement, notre collègue M. A. BLANCHARD, de Chamalières (Puy-de-Dôme), l'indiquait dans la même vallée de la Jonte, entre Meyrueis et Le Rozier. Il faut ajouter à ces localités de la Lozère une localité de l'Aveyron. J'ai capturé, en effet, le 16 mai 1936, *Thais medesicaste* Ill. dans la vallée de la Dourbie, à mi-chemin environ du sommet du causse de Montpellier-le-Vieux et du village de La Roque-Sainte-Marguerite, exactement dans les lacets de la route qui descend sur ce dernier village.

***Anthocharis euphenoides* Stgr**

Volait en mai 1936, dans les rochers de Montpellier-le-Vieux (Aveyron) où j'en ai capturé plusieurs exemplaires.

***Phytometra orichalcea* Hmpsn (=*aurifera* F.)**

Un exemplaire de cette belle espèce a été capturé dans mon bureau, à Picon (Gironde) autour de la lampe par mon fils André, le 20 octobre 1938. Cette capture, bien que nouvelle pour la Gironde, s'insère très normalement entre celle qui fut faite, il y a de nombreuses années, en Charente-Inférieure, et celles qu'ont, à plusieurs reprises, faites dans les Basses-Pyrénées, nos collègues ADKIN et Mme MUSPRATT; elle a été prise également dans le Lot à Cahors et à Douelle par nos collègues Marcel BLANCHARD, de Périgueux et L. LHOMME.

J'indique au passage que, au cours de ce même mois d'octobre 38, notre collègue, mon ami G. DU DRESNAY a pris deux exemplaires de la même espèce à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales), l'un à la lampe, l'autre sur les fleurs de lierre, ce qui étend notablement vers l'Est l'aire de dispersion qu'on lui connaissait en France.

Toutes les observations qui suivent s'appliquent aux Pyrénées-Orientales.

Le catalogue des espèces de ce département, publié par M. Ch. OBERTHÜR dans « Et. Lép. comp., XX et XXI, omet un certain nombre d'espèces. Déjà, notre collègue M. DESLANDES a ajouté à la liste des rhopalocères *Heodes amphidamas* L. et *Argynnis aphirape ceretanensis* Desl. J'ai moi-même publié une courte liste supplémentaire dans *Am. Pap.*, vol. III, n° 18, oct. 1927, pp. 274-279.

Voici quelques nouvelles observations :

***Actinotia radiosa* Sp.**

Je ne vois pas qu'aucun catalogue ait jusqu'ici fait mention d'une capture de cette espèce dans la chaîne des Pyrénées. J'en ai pris un fort bel exemplaire volant en plein soleil sur les prairies rases qui entourent le lac de Fontvive, aux environs de Porté, vers 1800 mètres, le 5 juillet 1935.

***Cirphis andereggi* B.**

Deux exemplaires pris à la lampe, au châlet des Cortalets (2100 mètres) sur le Canigou, en fin juillet 1932.

***Cirphis unipuncta* Hw**

Elle est mentionnée dans le catalogue de M. OBERTHÜR comme exceptionnelle dans le département des Pyrénées-Orientales. On la prend au contraire avec une extrême abondance à la lampe et sur les fleurs du lierre à Vernet-les-Bains, en octobre-novembre.

***Miselia pisi* L.**

Porté, début juillet 1935, à la lampe.

***Miselia glauca* Kleem.**

A la lampe, au châlet des Cortalets, fin juillet 1932.

***Graptolitha mercki* Rbr**

Si je cite cette espèce, ce n'est pas qu'elle n'ait été mentionnée par OBERTHÜR. Mais sa rareté m'autorise à signaler que j'en ai pris deux exemplaires à Vernet-les-

Bains, l'un sur les fleurs du lierre, le 22-X-37, l'autre sous une lampe électrique, le 30-X-38.

***Amathes blidaensis* Stertz**

Une note lui a été consacrée dans *L'Amateur*. Il n'est pas absolument impossible que M. OBERTHÜR l'ait signalée sous le nom d'*Orthosia laevis* Tr. qui n'a pas été retrouvée. L'espèce que nous avons reprise, mes amis M. DE LAJONQUIÈRE, G. DU DRESNAY et moi-même, en abondance considérable, en octobre-novembre 1938 est de beaucoup la plus commune du genre sur les fleurs du lierre, à Vernet-les-Bains. Elle est si caractérisée et si peu variable qu'il est surprenant qu'elle ait échappé, jusqu'ici, à l'observation des entomologistes.

***Amathes meridionalis* Stgr**

Elle a été longtemps considérée comme var. de *A. litura* L. avec laquelle elle coexiste (Cf. *Am. Pap.*, IX, n° 3, pp. 33-34). Elle en a été récemment spécifiquement séparée, et à coup sûr avec raison. *A. litura* L. est une espèce robuste d'un brun-violacé sombre ; *meridionalis* Stgr, beaucoup plus grêle est d'un gris clair et léger, parfois lilacé, parfois légèrement jaunâtre, surtout (mais non exclusivement) chez les ♀. Les rencontrant côte à côte sur les fleurs de lierre, le premier coup d'œil du chasseur le moins expérimenté les distingue sans hésitation.

***Cidaria suffumata* Schiff.**

Un exemplaire capturé dans la forêt de Balatg (Canigou) vers 1350 mètres, en mai 1932.

***Cidaria incultaria* H.-S.**

Plusieurs exemplaires éclos en mai 1932 de plants de *Primula latifolia* arrachés quelques jours plus tôt aux rochers de la forêt de Balatg.

Note. — Je profite de l'occasion pour réparer, afin d'être très précis, un lapsus léger échappé à notre collègue, mon ami Charles BOURSIN, dans un article paru ici-même, en octobre 1938 (*Rev. fr. Lép.*, IX, n° 8, p. 138) au sujet d'*Agrotis* (*Rhyacia*) *senna* Gey. Il indique que l'espèce aurait été capturée par moi au Col du Rousset (Drôme). Ma capture a été en réalité faite au Col de Cabre, dans le même département. Le Col du Rousset fait communiquer le Vercors avec le Diois et se trouve sur la route de Saint-Jean-en-Royans à Die. Le Col de Cabre (1180 m.) se trouve exactement à la frontière des Hautes-Alpes et de

la Drôme, sur la route qui va d'Aspres-sur-Buech à Die, par Luc-en-Diois. C'est sur le versant drômois du col que j'ai pris l'*Agrotis senna* en question, une ♀ que j'ai fait lever en arrachant une touffe de lavande où elle se tenait cachée.

Le genre *Apaidia* Hampson [LITHOSIIDAE]

(avec une figure dans le texte)

par Henry LEGRAND

(*suite*)

La plupart des auteurs ont reproduit les mêmes indications quant à la plante support, avec quelques variantes. Dans l'Atlas de BERGE et J. DE JOANNIS, c'est *Phillyrea* et *Quercus suber* ; d'après RIBBE, dans *Iris*, la chenille vit dans l'écorce de *Quercus suber* et dans les lichens. GELIN et LUCAS (Cat. des Lépid. de l'Ouest) citent les mêmes plantes que BERGE et J. DE JOANNIS, avec en plus, « probablement (sic) *Fraxinus* et *Ligustrum* ; le Dr SIEPI (*op. cit.*) dit que la chenille vit de mousses et de lichens, et le cat. de *L'Am. de Papillons* donne *Buxus, Lavandula, Phyllirea* et *Thymus*.

Je cite pour mémoire seulement les travaux de HOFMAN (Raupe Gross-Schmett. Eur., Stuttgart, 1893), et de SPULER (Schmett. Eur., Stuttgart, 1910) qui reproduisent uniquement les travaux antérieurs.

A l'exception de MABILLE, aucun auteur n'a songé à préciser quel était le lichen nourricier ; à priori, la chose paraît surprenante, mais en réalité elle est peut-être sans grand intérêt. En raison de la variété du terrain, du climat, et de la diversité de la plante-support, on peut admettre que le lichen nourricier n'est pas « monospécifique ». Dans la partie de l'île du Levant ou *mesogona* existe en nombre, le vallon de l'Aiguade, il y a de nombreux lichens appartenant aux genres *Ramalina* (*farinacea* Ach. —, *pusilla* Le Prévost) et *Parmelia* (*physodes* Ach. —, *caperata* Ach. —, *cetrata* Ach.) (5) —, et il est très probable que l'une des plantes nourricières tout au moins se trouve dans cette liste, fort incomplète d'ailleurs.

---

(5) Déterminations de M. le Dr BOULY DE LESDAIN.